

VISUEL Productions présente:

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Musiques & Chœur

DE L'ARMÉE FRANÇAISE

GARDE RÉPUBLICAINE • LÉGION ÉTRANGÈRE • BAGAD LANN BIHOÛÉ

150 MUSICIENS ET CHORISTES SUR SCÈNE

Avec la participation exceptionnelle du
CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Visuel

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

GUILLAUME ANDREU

Contact Scène – Management:

Hervé CARVALHOSA

03 26 02 64 64 – visuelorg@visuelproductions.fr

Attaché de Presse :

Guillaume ANDREU

06 03 96 66 17 - g.andreu@outlook.fr



Musique & Chœur DE L'ARMÉE FRANÇAISE



Tradition et Modernité

Découvrez pour la première fois sur une même scène, 150 artistes en habits d'apparat pour plus de deux heures d'un spectacle grandiose !

Et retrouvez les meilleures formations musicales de l'armée française :

- ✓ **LA LEGION ETRANGERE**, ambassadrice de l'armée de terre dans le monde entier ;
- ✓ **LA FANFARE DE LA CAVALERIE DE LA GARDE REPUBLICAINE** qui assure la pérennité des fanfares montées quand elle n'est pas en mission officielle à l'Elysée,
- ✓ **LE CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE**, chœur officiel de la République,
- ✓ **LE BAGAD DE LANN BIHOUE**, seule formation de musique traditionnelle Bretonne de la Marine Nationale,

Dans un esprit résolument moderne, les différentes formations de l'armée française interpréteront aussi bien les grandes marches militaires que des airs d'opéra immortels, ou d'inoubliables thèmes de musiques de films... Un souffle nouveau pour un programme éclectique qui révélera toute l'étendue du talent, mondialement reconnu, de ces hommes et de ces femmes militaires et artistes réunis pour un show exceptionnel.

Cette fresque historique commémorera le centenaire de la fin de la Première Guerre Mondiale.

Une histoire contée par : XXXXX (En cours de négociation)

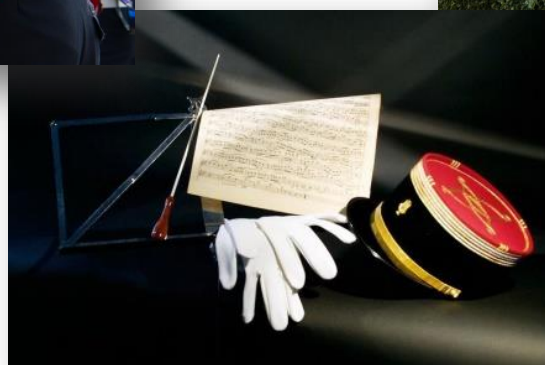
Grâce à la musique et aux chants magnifiés des 30 choristes, le spectateur voyagera à travers plus d'un siècle de mélodies, d'hymnes et de marches inoubliables. La thématique universelle touchera toutes les générations.

Deux heures de spectacle, des musiques intemporelles placées sous le signe de l'émotion qui vous feront voyager dans l'âme d'une tradition bien vivante.

En tournée

EN 2018-2019

Samedi 27 Janvier 2018	PARIS	Palais des Congrès	15h00 et 20h30
Dimanche 28 Janvier 2018	LILLE	Zénith	15h30
Samedi 3 Février 2018	CAEN	Zénith	15h00 et 20h30
Dimanche 4 Février 2018	AMNEVILLE/METZ	Le Galaxie	15h30
Samedi 3 Mars 2018	LYON	L'Amphy 3000	15h00 et 20h30
Dimanche 4 Mars 2018	DIJON	Zénith	15h30
Samedi 17 Mars 2018	STRASBOURG	Zénith	15h00 et 20h30
Dimanche 18 Mars 2018	ROUEN	Zénith	15h30
Samedi 24 Mars 2018	NANTES	Cité des Congrès	15h30 et 20h30
Dimanche 25 Mars 2018	BREST	Arena	15h30
Samedi 7 Avril 2018	TOURS	Le Vinci	15h00 et 20h30
Dimanche 8 Avril 2018	RENNES	Le Liberté	15h30



L'histoire de *la musique de la Légion* commence en 1831 avec celle de la Légion Etrangère. A cette date le nombre de musiciens est réglementé soit un chef, un sous-chef et vingt-sept exécutants.

Rapidement la musique de la Légion se fait remarquer pour ses qualités musicales. Vers 1860 le nombre d'exécutants est de 40 musiciens, s'ensuivent plusieurs dissolutions et reconstitutions de la musique de la Légion.

C'est en 1962 que la musique jusque-là présente à Sidi-Bel-Abbès, rejoint *Aubagne en Provence avec la Maison mère de la Légion*. Elle conserve encore les traditions du chapeau chinois, du fifre et du port bas du tambour qui facilite la cadence lente des marches.

Les symboles du Légionnaire :

Instrument d'origine turque, *le chapeau chinois*, est un pavillon de cuivre garni de clochettes surmonté de la grenade à sept flammes. Cet instrument fut progressivement abandonné au cours du XIXème siècle. La Légion l'a conservé et orné de queue de cheval, vieille coutume adoptée par les régiments d'Afrique. La queue du cheval tué sous le guerrier au combat était un témoignage de courage, exposée devant la tente du chef elle devenait symbole de commandement.



D'origine suisse, *le Fifre* servait jusqu'à la révolution avec le tambours, à indiquer les signaux sur les champs de bataille et à rythmer les marches pendant les déplacements. Aujourd'hui la Légion l'a conservé.

En 1830, le régiment de Hohenlohe, ancêtre de la Légion étrangère, défilait à *cadence lente*. C'est probablement cette tradition qui a été conservée, la cadence ayant été fixée *à 88 pas à la minute*.

Ornement réservé à certaines unités d'élite, *la Grenade à sept flammes* figurait depuis 1874 sur le képi ou le collet des légionnaires. Peu à peu elle s'est transformée, précisant sept flammes dont deux en retour, le numéro du régiment s'inscrivant au centre de la bombe.

A l'origine, *le couvre-képi*, devenu kaki en 1907, est porté de façon générale par toutes les unités.



Sous la double action du soleil et de lavages répétés, il prend vite un aspect immaculé qui devient un signe distinctif et la fierté des anciens. Le port du képi blanc se généralise entre 1943 et 1945, depuis le képi blanc est synonyme de « légionnaire » dans le monde entier.

La musique aujourd'hui :

A leur arrivée à la Légion étrangère, la majorité des futurs légionnaires musiciens n'ont que de vagues connaissances de solfège. Il leur faut donc recevoir une formation dispensée par des professeurs civils et d'encadrement.

Ambassadrice de l'armée de Terre et de la Légion étrangère, la Musique fait rayonner le patrimoine musical que sont les chants et marches de la Légion étrangère, reflets des vertus légionnaires.

Elle parcourt le France et régulièrement se produits à l'étranger : Hong Kong, Manheim, Bruxelles, Londres Ses exécutants, groupés autour de leur chapeau chinois, arborent fièrement les insignes du 1^{er} Régiment étranger et de la musique, pour porter haut le renom de la Légion étrangère.

BIOGRAPHIE LIEUTENANT-COLONEL LARDEUX COMMANDANT DE LA MUSIQUE DE LA LEGION ETRANGERE



Originaire du Maine et Loire, le lieutenant-colonel Emile Lardeux, chef de musique hors-classe, a fait ses études musicales au conservatoire de la ville d'Angers dans la classe d'orgue d'André Isoir.

Il effectue son service national à la musique de la 3^e Région militaire de Rennes et s'y engage en 1980.

En 1986, il réussit le concours de sous-chef de musique militaire et est affecté à Rueil-Malmaison au Conservatoire Militaire de Musique de l'Armée de Terre comme sous-chef de musique militaire de 2^e classe. Il est chargé de l'instruction des stagiaires français et étrangers.

Poursuivant sur sa lancée, en 1988 il passe avec succès le concours de chef de musique militaire. Promu sous-lieutenant, il prend la direction de la Musique du 92^e Régiment d'Infanterie de Clermont-Ferrand. En 1989, il passe lieutenant puis capitaine en 1994. Il occupera ce poste jusqu'en 1995 année où il est muté au 27^e Régiment d'Infanterie de Dijon, corps soutien de la musique de la Circonscription Militaire de Défense de Besançon.

Suite à la réorganisation de l'Armée de Terre, cette formation est dissoute en 1998. Il effectue alors une mission d'assistance technique de 4 mois auprès de la Musique des Forces Armées Djiboutiennes avant de rejoindre la Musique de la Région Terre Nord-Ouest de Rennes en tant que chef de musique adjoint. En 2001, il est promu commandant.

Ses affectations respectives lui ont permis de diriger de nombreuses prestations tant en France qu'à l'étranger.

Promu lieutenant-colonel le 1 janvier 2012, il est chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

C'est le 1^{er} juin 2008 que lui est confié le commandement de la Musique de la Légion Etrangère.





De tout temps sur les navires, notamment sur ceux de la compagnie des Indes, on embarquait deux ou trois sonneurs de biniou et de bombarde pour redonner moral et courage aux équipages composés en grande partie de bretons " raconte Claude Charbonneau, auteur du livre hommage Le bagad de Lann-Bihoué, 50 ans au service de la Royale, de la Bretagne et de la France.

Ambassadeur de la musique celtique, le rôle du bagad de Lann-Bihoué est aujourd'hui bien différent de celui des bagadous d'autrefois : il est l'un des moyens privilégiés du rayonnement de la marine nationale, non seulement à travers la France mais aussi à l'étranger. Ses musiciens, de jeunes matelots recrutés parmi les meilleurs sonneurs civils, se sont succédés depuis 1952 pour porter fièrement les couleurs de la marine nationale.

Tout commence en 1952 à Lann-Bihoué au poste des maîtres à l'heure de l'apéritif. Le maître principal Pierre Roumegou trouve sur une table une bombarde toute neuve. Il ne résiste pas au plaisir d'en tirer quelques mesures. La mélodie, bien qu'hésitante, s'élève légère, aérienne. Les officiers marins qui ont pour la plupart commencé à dîner se lèvent et se mettent à danser. Ce soir là c'est la fête! Le maître principal Roumegou ne sait pas encore qu'il vient de porter sur les fonds baptismaux ce qui deviendra le bagad de Lann-Bihoué.

Tout ne sera cependant pas si simple. Et la marche sera longue avant que le maître principal Delcuze puisse envoyer le fameux "War-raok kit" (en avant marche) qui libérera le bagad.

Ce premier pas sera suivi de bien d'autres. Timides d'abord puis de plus en plus affirmés. Le bagad de Lann-Bihoué parcourt la France et le monde entier au pas de charge. Japon, Australie, Canada, Allemagne, Etats-Unis, Inde, Suède, Norvège, Espagne, Mexique, Chili, Brésil, Abu Dhabi, Tahiti, l'île de la Réunion, la Guadeloupe, la Martinique et bien sur tous les pays de la planète Celtique... leur carnet de rendez-vous ne désemplit pas. L'Hexagone a le cœur bleu marine et personne ne s'en plaint. Ces fils et ces filles du vent et de la mer sont les meilleurs ambassadeurs de la marine nationale et de la Bretagne dont ils ont le charme discret.

Depuis 2001 et la fin du service militaire, le bagad est constitué de musiciens professionnels qui s'engagent dans la marine nationale pour une durée de 1 an renouvelable quatre fois. Il est composé de 30 sonneurs, des deux sexes, recrutés sur audition parmi les meilleurs bagadous de Bretagne. Son répertoire, sans cesse renouvelé, est constitué de compositions et de morceaux traditionnels arrangés.

Ambassadeur privilégié de la Bretagne et de la marine nationale, le bagad se produit, du mois de mars jusqu'au mois de novembre, à travers toute la France, l'outre-mer ainsi qu'à l'étranger

Il est composé de trois pupitres : le pupitre cornemuses, le pupitre bombardes et le pupitre caisses claires/percussions. Il est dirigé sur scène par le Penn Soner, le Quartier maître de première classe Pierre Kerbrat. Le bagad est encadré deux officiers marins supérieurs :

- Le chef de la formation ou Penn bagad, le major Philippe Renard en poste depuis 2010
- L'adjudant, le maître principal Jean-François Peraud depuis septembre 2013.

Le bagad se produit en défilés, aubades et concerts. Lors des concerts des instruments moins traditionnels (batterie complète, percussions, guitare, cuivre, synthétiseur ...) peuvent se joindre au bagad.



Né le 10 août 1959 à Saint-Quentin dans l'Aisne, à l'issue d'une scolarité en qualité d'Enfant de Troupe à l'Ecole Militaire Préparatoire du Mans, il choisit de s'engager dans la Marine Nationale avec la spécialité de détecteur anti-sous-marin. Après avoir servi à bord des frégates "De Grasse" et "Duplex" il embarque sur le Porte Hélicoptères "Jeanne d'Arc" en 1983. Il y est promu quartier-maître de 1^{ère} classe. Fin 1984, il rejoint par voie de changement d'armée le 503^{ème} régiment du Train à la Rochelle. En 1986, il est promu Maréchal des Logis et affecté au 12^{ème} régiment de commandement et de soutien à Tours. Il obtient son certificat militaire du second degré en 1988. Promu Maréchal des Logis Chef en 1989, il suit une formation d'analyste en renseignement d'origine électromagnétique à l'Ecole du Renseignement et des Etudes Linguistiques à Strasbourg. Il

rejoint en 1990 le Service Technique de Recherche. Il réintègre la Marine en 1992 au sein du centre d'exploitation du renseignement technique à Brest. Il effectue plusieurs missions comme chef de cellule renseignement à bord de la "Somme", de "L'Ouragan" et du "Germinal". En 1994, il est affecté au détachement avancé des transmissions de Papeete. Il y est promu premier-maître. En 1996, il regagne la métropole et est affecté comme instructeur analyste à l'Ecole du Renseignement et des Etudes Linguistiques. Titulaire du Brevet de Maîtrise Renseignement, il est promu Maître Principal en 1999 et rejoint le détachement avancé des transmissions de Pointe à Pitre. Il accomplit plusieurs missions à bord du "Ventôse", du "Francis Garnier" et du "Latouche Treville" en mer des Caraïbes et dans le Pacifique. Fin 2001, de retour à Brest, il participe comme chef de cellule renseignement aux opérations de lutte contre le terrorisme à bord du sous-marin nucléaire d'attaque "Saphir" dans le cadre de la mission "Héraclès". En 2003, puis 2004, il repart en mission dans le même cadre en Océan Indien et dans le Golfe Persique à bord du "Bougainville" et du "Charles de Gaulle".

Reçu au concours, il est promu au grade de Major le 01 février 2004.

Volontaire pour le poste, il devient Penn-Bagad de Lann-Bihoué en 2005. En 2007, il embarque comme chef de centre sur le navire de recherche de renseignement "Dupuy de Lomé". Il effectue deux missions de longue durée en Asie en 2008 puis dans le Golfe Arabo Persique en 2009.

En 2010, il reprend le Commandement du Bagad avec lequel il participe au rayonnement de la Marine Nationale. Il a l'honneur de conduire le Bagad en trois circonstances exceptionnelles. En mai 2011 au château de Windsor devant sa Majesté la Reine Elisabeth II d'Angleterre, le 14 juillet 2012 pour l'ouverture du défilé sur les Champs Elysées devant le Président de la République et le 19 novembre 2017 devant le couple Princier pour la fête du Prince Souverain Albert II.

Le Major Renard est titulaire des décorations suivantes :

- Médaille Militaire.
- Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.
- Croix du Combattant.
- Médaille d'Outre-Mer avec agrafe "Liban".
- Médaille d'or de la défense Nationale avec agrafe "bâtiment de combat" et "train".
- Médaille commémorative Française avec agrafe "Afghanistan".
- Médaille de Reconnaissance de la Nation avec agrafe "opérations extérieures".



L'origine des trompettes de la Garde remonte à la Garde municipale de Paris, créée par le décret du 4 octobre 1802.

En 1848, Paulus est nommé Chef-trompette à la Garde républicaine ; il dispose alors de 12 trompettes.

Aujourd'hui, la Fanfare de cavalerie de la Garde républicaine est placée sous la direction du Trompette-major, le Capitaine Jacques LE BLAY.

La Fanfare de cavalerie de la Garde républicaine assure la pérennité des fanfares montées et fait revivre au cœur des français, le panache et le souvenir des prestigieux régiments de l'armée française.

C'est en 1825 que David BUHL, ex Trompette-major de la Garde Républicaine consulaire, codifia les ordonnances de trompettes, encore en vigueur de nos jours.

Par le pittoresque de son uniforme traditionnel, la somptuosité des flammes de trompettes et des tabliers des timbales, le brillant de ses cuivres éclatants, la Fanfare de cavalerie demeure une formation très sollicitée tant en France qu'à l'étranger.

Son répertoire comporte de très nombreuses marches régimentaires évoquant les Artilleurs, les Cuirassiers, les Frçons, les Hussards, les chasseurs, les Spahis, les Chasseurs d'Afrique et bien sûr, différentes marches de la Garde républicaine, composées par les Trompettes-major successifs.

C'est cette Fanfare de cavalerie que les parisiens connaissent bien, pour l'applaudir lors des grandes cérémonies de l'Etat : escorte présidentielles et de souverains étrangers. Les ébrouements des chevaux, le claquement cadencés sur la pierre de la rue, les cliquetis d'armes qui s'entrechoquent, et ce sont tous des cavaliers d'autrefois, Chevaliers, Mousquetaires, Dragons du Roi, Cuirassiers de l'Empire qui revivent un instant.

Les trompettes ont aujourd'hui le privilège de maintenir intactes la tradition et la réputation de la Cavalerie de la Garde républicaine.



BIOGRAPHIE CAPITAINE JACQUES LE BLAY TROMPETTE MAJOR DE LA FANFARE DE CAVALERIE DE MA GARDE REPUBLICAINE

Le Capitaine Jacques LE BLAY est né à Hennebont (Morbihan).

Il suit des études musicales à l'école de musique de Hennebont, puis de Lorient. Il est diplômé du Conservatoire de musique militaire de l'armée de terre.

Il intègre le Fanfare de la Garde républicaine (Caserne des Célestins à Paris IV) en 1983. Il devient adjoint du Trompette-Major Faccioli de 1998 à 2002. Il est nommé à la tête de la Fanfare de Cavalerie en 2002 avec le grade de lieutenant.

Nommé capitaine le 1^{er} septembre 2009, il est le premier officier, dans l'histoire de la Garde, à la tête de la Fanfare de Cavalerie.



Le Choeur de l'Armée Française, créé en 1982 sur l'initiative du ministre de la Défense Charles Hernu, fait ses débuts officiels le 14 juillet 1983 dans les jardins du Palais de l'Élysée en présence du président de la République.

Formation spéciale de la Garde républicaine, il est le chœur officiel de la République et représente, de par son caractère original et unique, l'un des fleurons de la culture dans les armées et l'une des valeurs sûres de la représentation musicale française à travers le monde.

Il est un trait d'union important entre l'Armée et la Nation. Unique chœur d'hommes professionnel en France, il est composé de 45 chanteurs recrutés parmi l'élite des professionnels français, et dirigé par le commandant Aurore TILLAC, titulaire d'un premier prix mention très bien à l'unanimité de direction de chœur grégorien du CNSM de Paris, secondé par le capitaine Émilie Fleury, chef-adjoint.

Son répertoire s'étend de la chanson traditionnelle et populaire aux grandes œuvres classiques lyriques composées pour voix d'hommes, la qualité de ses interprétations lui apporte la reconnaissance du monde artistique, et fait l'objet de plusieurs enregistrements dont certains ont été salués par la critique et récompensés. En 2005, le Choeur de l'armée française a enregistré avec l'Orchestre de Paris l'œuvre posthume Stanze de Luciano Berio. Il participe à de nombreux festivals, galas, opéras, cérémonies officielles, concerts au profit d'œuvres humanitaires, émissions télévisées...

A l'instar de l'Orchestre de la garde républicaine, avec lequel il se produit régulièrement, le Choeur de l'armée française est amené à participer en France et à l'étranger, tant à des manifestations officielles (messes, commémorations, soirées de gala), qu'à des saisons musicales ou des festivals. Il a apporté sa collaboration musicale à de nombreux orchestres français

(Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre de Paris, Ensemble Inter contemporain, Orchestre Philharmonique de Montpellier...) sous la direction de chefs tels que Yutaka SADO, Christoph ESCHENBACH, Pierre BOULEZ, Edmon COLOMER, Michel PLASSON, Peter EÖTVÖS..., pour des concerts ou des enregistrements.

Il remplit ainsi une triple vocation : commémorer, honorer et divertir.



Il se produit tant en France qu'à l'étranger, dans des lieux aussi variés que :

Paris : Palais de l'Élysée, Panthéon, Invalides, Notre-Dame de Paris, Église de la Madeleine...

Outre-mer : La Réunion

A l'étranger : États-Unis, ex-Yougoslavie, Allemagne, Grande-Bretagne, Suisse.

**LIEUTENANTE COLONELLE AURORE TILLIAC
CHEF DU CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE**



Née en 1980, cette jeune musicienne a montré très tôt un intérêt pour la musique instrumentale et vocale. Son parcours et sa curiosité musicale l'amènent par la suite à se perfectionner dans différentes disciplines.

Elle obtient un premier prix de clarinette et de musique de chambre, et une médaille d'or en formation musicale à l'école Nationale de Musique de Tarbes. Venue suivre l'enseignement de direction de chœur grégorien au C.N.S.M (1) de Paris dont elle ressort diplômée (premier prix, mention très bien à l'unanimité), elle se fait remarquer par sa voix de mezzo, large et généreuse et intègre l'ensemble Dialogos - 7 voix de femmes - qui promeut le répertoire médiéval et dont les disques "Terra Adriaca", " La Vision de Tondal" ont obtenu nombre de récompenses.

De 2002 à 2003, elle a eu l'occasion d'assister (à la direction de chœur) Patrick Marco à la maîtrise de Paris, grâce à la formation qu'elle a suivie auprès de ce dernier au conservatoire supérieur de Paris. Depuis 2002, elle est la directrice musicale du Concentus Vocal, ensemble vocal de solistes professionnels qui interprète le répertoire classique, du chant grégorien à la musique du XXème siècle. En octobre 2003, elle devient le chef de chœur des Universités de Paris.

Depuis l'automne 2005, elle a pris les fonctions de chef adjointe du Chœur de l'Armée Française et depuis août 2007, elle est devenue chef du Chœur de l'Armée Française.

(1) Conservatoire National Supérieur de Musique